

Lurelu



Albums

Volume 35, Number 3, Winter 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/68190ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

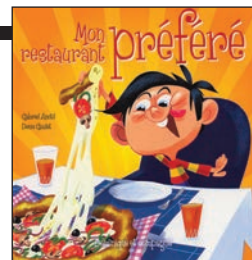
[Explore this journal](#)

Cite this review

(2013). Review of [Albums]. *Lurelu*, 35(3), 17–28.

M'as-tu vu, m'as-tu lu?

sous la direction
de Manon Richer



Les collaboratrices et collaborateurs de «M'as-tu vu, m'as-tu lu?» sont libres de leurs opinions et sont seuls responsables de leurs critiques. La rédaction ne partage pas nécessairement leur point de vue.

Le chiffre qui figure après l'adresse bibliographique des livres est l'âge suggéré par l'éditeur. Lorsque l'éditeur n'en propose pas, la ou le signataire de la critique en suggère un entre parenthèses carrées []. Dans un cas comme dans l'autre, cet «âge suggéré» ne l'est qu'à titre indicatif et doit être interprété selon les capacités de chaque jeune lectrice ou lecteur.

À l'intérieur d'une section, les œuvres sont classées par ordre alphabétique d'auteur.

-
- 1** Couverture
- A** Auteur
- R** Rédacteur en chef
- I** Illustrateur
- T** Traducteur
- N** Narrateur
- M** Musique
- S** Série
- C** Collection
- E** Éditeur

Albums

1 Mon grand frère

2 Mon restaurant préféré

A GABRIEL ANCTIL

I DENIS GOULET

S LÉO

E DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2012, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Léo a quatre ans. Pour son père, c'est un grand. Pour sa mère, il demeure son «beau petit Léo d'amour» et cela lui convient très bien. Mais il ne supporte pas les taquineries de son grand frère Émile qui le surnomme «P'tit Léo». Une séance de défoulement semble nécessaire. Pour se libérer de sa mauvaise humeur, il tape sur un tambour puis sur son clown. Ensuite, il s'adonne au lancer de la rondelle de hockey. L'exercice libère le garçon. Ça tombe bien, Émile l'appelle pour jouer avec lui.

La particularité de ce récit réside dans l'intensité des réactions du petit garçon. La manifestation de sa colère apparaît même démesurée en regard de l'«offense» subie. Hélas, l'auteur ne traite pas le sujet suffisamment en profondeur. L'ampleur de la réaction n'est pas expliquée. L'amorce d'une solution n'est pas non plus ébauchée. À la prochaine remarque d'Émile, Léo va-t-il à nouveau se transformer en furie?

Lors de l'anniversaire de sa mère, Léo se retrouve dans un restaurant italien. Tout est nouveau pour lui : la décoration, la nourriture, la clientèle et l'environnement. Il préférerait jouer; il s'embête et fait des bêtises. Il se méfie de la pizza agrémentée de légumes, puis découvre qu'elle a bon goût. Une gaffe de Léo vient mettre un terme au souper. Qu'importe, il s'est bien amusé!

Il est déplorable que la seule référence de Léo soit la restauration rapide. Il fantasme sur une frite accompagnée d'un hotdog. Il s'impatiente parce qu'il n'est pas servi tout de suite. Il cherche la salle de jeux. Ses comportements trahissent un sérieux manque d'éducation. Il court dans le restaurant,

donne des coups de pied sous la table, renverse un verre d'eau, grimpe sur la table et lance un morceau de saucisse sur la tête d'un client. Cet album laisse le lecteur adulte avec un malaise certain.

Les illustrations composées à l'ordinateur ne sont pas particulièrement attrayantes. On mise essentiellement sur l'exagération caricaturale. Le premier coup d'œil donne même l'impression que la page couverture de *Mon grand frère* présente des jumeaux siamois à deux têtes. Raté!

Quel mauvais choix éditorial pour une maison d'édition comme Dominique et compagnie...

ANYSE BOISVERT, enseignante au collégial

3 La surprise de Valentine

A LOU BEAUCHESNE

I ANNEMARIE BOURGEOIS

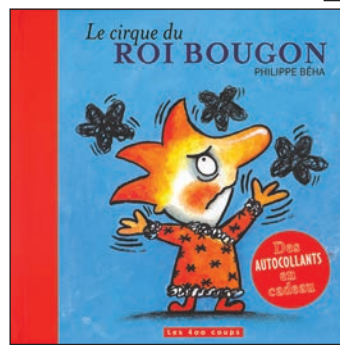
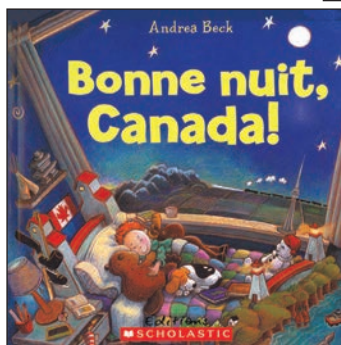
E DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2012, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 16,95 \$, COUV. RIGIDE

Cet album raconte l'histoire de Valentine, une fillette qui se lève toujours de fort bonne humeur. En effet, chaque dimanche matin, elle fait le même trajet avant de se glisser sous la couette, entre papa et maman. Valentine aime cette routine qui la rend heureuse. Mais voilà : un beau dimanche, tout va de travers. Elle est déboussolée parce que les étapes habituelles de sa routine ne fonctionnent pas.

Nous avons ici une histoire tout en douceur et une touche d'humour vient lui donner un style particulier. Le texte est très rythmé, ce qui permet d'attirer et de conserver l'attention des tout-petits. Le fait que l'auteure fasse allusion à une routine pour le personnage de Valentine n'est pas un hasard : les tout-petits apprécient beaucoup les routines qui sont réconfortantes. Quand elles sont perturbées par un ou plusieurs éléments, ils se sentent un peu perdus.

Par ailleurs, les images colorées dynamisent le texte et en font le complément idéal. Le mélange de couleurs vives et de

Albums	17
Livres-disques	28
Témoignages	28
Miniromans	29
Poésie	33
Romans	34
Bandes dessinées	62
Documentaires	64
Biographies	68
Périodiques	69
Inclassables	71
Aussi reçu	72



teintes pastel est très réussi. L'illustratrice a su mettre en images les descriptions du texte; de plus, elle le fait de façon originale, par exemple avec les pointillés, qui montrent le trajet que Valentine fait en se levant. Les personnages sont mignons et l'asymétrie des images amène une dimension intéressante.

NATALIE GAGNON, libraire

1 Bonne nuit, Canada!

- Ⓐ ANDREA BECK
- Ⓛ ANDREA BECK
- Ⓣ ISABELLE MONTAGNIER
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2012, 32 PAGES, 0 À 5 ANS, 9,99 \$

Comme le titre l'indique, ce court album présente les provinces et territoires canadiens, à qui le lecteur dit bonne nuit. D'est en ouest, sans oublier le nord, chaque double page comprend un court texte rimé et une grande illustration qui présente des caractéristiques de chaque province (paysages, animaux, objets) : macareux moine et bateau de pêcheur à Terre-Neuve-et-Labrador, bonhomme Carnaval et joueurs de hockey au Québec, dinosaure et selle de cheval en Alberta. Chaque illustration montre aussi le drapeau de la province en question. Les couleurs sont douces, les animaux et personnages sourient doucement, les paysages sont baignés dans le crépuscule : le tout dégage une impression de confort et de repos, idéale pour l'heure du coucher. Voici un très bel album à lire à deux (ou plus!), bien calés dans un lit chaud. On peut aussi s'amuser à faire remarquer les détails dans les images et à expliquer ce qu'il y a de particulier dans chaque province et territoire. Une belle introduction à la géographie canadienne.

GINA LÉTOURNEAU, traductrice

2 Le cirque du roi Bougon

- Ⓐ PHILIPPE BÉHA
- Ⓛ PHILIPPE BÉHA
- Ⓢ LE ROI BOUGON (3)
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2012, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 12,95 \$, COUV. MATELASSÉE

Le roi Bougon veut devenir une étoile de cirque, mais pas n'importe laquelle. Il trépigne d'impatience devant les artistes qui, tour à tour, lui proposent de lui apprendre comment devenir jongleur, trapéziste, funambule, clown ou dompteur. Mais, chaque fois, cela se termine par une crise : «Non! Non! Pas ça!» À la fin, on apprend quelle étoile il rêve de devenir. Saurez-vous deviner quel personnage de cirque peut être digne de ce petit roi intransigeant?

Cet album aux couleurs éclatantes, comme toujours chez Béha, traduit une émotion vive. Bougon n'est ni plus ni moins qu'une grosse boule de colère. Ses réactions sont explosives : il fait tout trembler autour de lui. Quel personnage! Peu importe ce qui se passe, il a le regard torve et fait toujours la moue. Les larges traits noirs entourant sa silhouette et les objets dessinés sur fond blanc produisent un effet certain. L'irritation du personnage s'étend même à sa chevelure en houppette. Son comportement déplaisant correspond à une phase typique aux enfants en bas âge.

Le texte est rythmé par la répétition de la question «Aimerais-tu être...?» La réponse suit lorsqu'on tourne la page. Le roi est difficile à satisfaire; est-ce un caprice? La chute propose une conclusion étonnante et positive. Ce récit est une occasion de dédramatiser des conduites négatives, car le petit enfant en Bougon ne demande qu'à réaliser son rêve.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

3 Mon ami Henri

- Ⓐ PHILIPPE BÉHA
- Ⓛ PHILIPPE BÉHA
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2012, 32 PAGES, 3 À 7 ANS, 10,99 \$

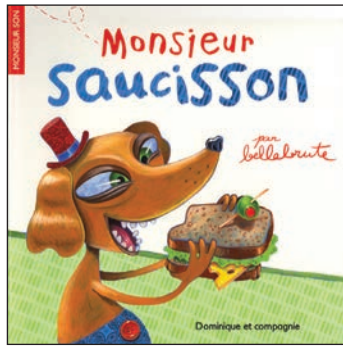
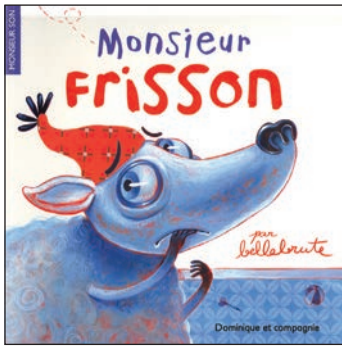
En feuilletant les pages de l'album de Philippe Béha, le lecteur a l'étrange impression de retrouver un univers connu. Il faut dire qu'avec 170 albums jeunesse illustrés jusqu'à ce jour, il y a de fortes chances que notre regard ait déjà croisé un ouvrage de sa main.

Pourtant, ce n'est pas dans le détail que l'on reconnaît la touche personnelle de Béha car, ici, le détail léché n'a pas sa place. Tout est plutôt rond, presque fruste, un peu comme un dessin d'enfant, entremêlant des tons vifs et pastel.

L'histoire prolonge cette sensation d'univers familier et presque intemporel par la redondance du texte. En raison de ces mots répétés, on sent croître l'angoisse du petit garçon au centre de l'histoire : il cherche son meilleur ami Henri qui, au dire du chien, du chat et de l'oiseau du quartier, est toujours occupé avec d'autres amis. Pour l'adulte accompagnateur, la justesse avec laquelle Béha parvient à mettre en images la fébrilité autour des premiers sentiments d'amitié demeure une belle découverte.

La fin se veut un revirement heureux pour un jeune esprit. L'ensemble, comme un doux refrain, se laisse plutôt fredonner sans vraiment surprendre. Quelques éléments visuels ou textuels faisant ressortir la particularité de chaque rencontre du garçon auraient sans doute donné un peu plus de piquant à cette expérience de tout jeune lecteur.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste



4 Monsieur Frisson

5 Monsieur Saucisson

(A) BELLEBRUTE

(I) BELLEBRUTE

(C) MONSIEUR SON

(E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2012, 24 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Des ombres sinistres se profilent dans la chambre à coucher de Monsieur Frisson. Impossible pour lui de fermer l'œil! Une solution : atteindre l'interrupteur et allumer la lumière. En franchissant les mille-et-un obstacles qui le séparent du bouton, le héros croquera une multitude de personnages joyeusement terrifiants. Tout un exploit pour un mouton aussi poltron!

Le ventre vide de Monsieur Saucisson produit des gargouillis qui réveillent ses voisins. Pour remédier à ses borborygmes, il décide de se faire un sandwich au fromage et à la confiture de fenouil. Hélas, une foule de protagonistes espiègles l'empêchent tour à tour de le déguster. Il doit se déplacer d'un nuage au pont d'un bateau de pirates en passant par une mer infestée de requins pour dénicher un endroit paisible où savourer enfin son casse-croute.

Après *Monsieur Chausson* et *Monsieur Pinson*, voici *Monsieur Frisson* et *Monsieur Saucisson*, publiés dans la collection «Monsieur Son». Cette dernière vise à fournir des histoires qui aideront les enfants à reconnaître les lettres pour transcrire les sons. Pour ce faire, chaque double page présente un son différent. Dans *Monsieur Frisson*, ils sont constitués de deux consonnes (fr, vr, bl, gl, etc.), tandis que dans *Monsieur Saucisson*, ce sont surtout des consonnes simples (b, g, m, r). Dans les deux cas, quelques lignes de texte bien rythmées, au vocabulaire riche et adapté au lectorat, décrivent le son. Non seulement les phrases sont bien tournées et servent l'objectif pédagogique, mais, surtout, elles s'enchaînent pour créer une véritable histoire, amusante et captivante, qui présente un intérêt en elle-même.

Non sans rappeler la folie de Philippe Béha, les illustrations font un brillant amalgame de dessin, de peinture et de collage de papiers colorés sur des fonds blancs. Résultat : des personnages aux mimiques réjouissantes, évoluant dans des univers fantaisistes aux riches textures.

«Bellebrute», le duo auteur-illustrateur à l'origine de ces albums, est donc à suivre avec attention. La récente collaboration de ces deux artistes cumulant plusieurs années d'expérience dans le milieu de l'illustration est pour le moins prometteuse.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire

6 À l'école, les grands!

(A) ALAIN M. BERGERON

(I) MACO

(E) IMAGINE, 2012, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 13,95 \$

L'entrée à l'école maternelle est un temps fort de la vie des enfants et de leurs parents! Il s'agit d'une étape inévitable et, dans certains cas, angoissante. Et si on inversait les rôles? Cette idée est ici exploitée avec humour par Alain M. Bergeron et l'illustrateur Maco, leur deuxième album en duo après *Maman! Il y a un enfant sous mon lit!*, paru en 2010. Ainsi, on y met en scène un papa nerveux qui tente de dissuader sa fillette de l'emmener à l'école des grands. Il cherche des prétextes pour retarder leur arrivée, s'accroche à un poteau en réclamant sa couche (!), rechigne devant la gentille enseignante (une petite fille souriante qu'il qualifie de sorcière...). Autour d'eux, beaucoup d'autres enfants accompagnent aussi leur papa ou leur maman jusqu'à leur classe! Qui a besoin de rassurer l'autre?

Ce renversement des rôles permet de désamorcer les inquiétudes liées à la première journée d'école, et cette dédramatisation sautera aux yeux des jeunes lecteurs. Le décalage est cocasse; les émotions des petits et des grands nous sont exposées en toute candeur. Le tout est bien mis en évidence par les illustrations drôles et caricaturales de

Maco, qui rappellent celles de Michael Martchenko. L'œuvre du célèbre tandem Munsch-Martchenko nous vient d'ailleurs à l'esprit à la lecture de cet album : même ton, même esprit loufoque et fantaisiste...

SYLVIE LEBLANC, bibliothécaire

Jack et Koukie

(A) ROBERT BLAKE

(I) MARIE-LYNE DE SÈVE

(C) HISTOIRES À PENSÉES

(E) DU 9^e JOUR, 2012, 36 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 13,95 \$

Jack le chat et la souris Koukie sont amis. Hélas, sous l'influence de ses congénères, Jack en vient à vouloir chasser Koukie. Apercevant son reflet dans le miroir au moment de l'attaque, Jack prend conscience de ce qu'il s'apprête à faire et laisse l'amitié triompher. L'histoire n'est pas sans rappeler *Rox et Rouky*, un classique de Disney. La trame narrative est ici simplifiée : on se concentre principalement sur les sentiments et questionnements du personnage félin.

L'écriture est fluide et le rythme est bon, ce qui en rend la lecture à voix haute agréable. Par ailleurs, le tout manque peut-être un peu d'originalité. À la façon d'une fable de La Fontaine, on dresse un tableau pour ensuite prodiguer une leçon. Je n'ai donc pas senti que l'on offrait des pistes de réflexion, comme l'affirme l'auteur dans sa présentation, mais plutôt qu'il a voulu enseigner une morale. Je salue la noblesse du propos, mais j'aurais apprécié un peu plus de piquant.

L'illustratrice, de son côté, montre son talent par les multiples nuances, ombrages et reflets que recèlent ses aquarelles chatoyantes. Cela dit, les inexactitudes (surement volontaires) dans les proportions ou la symétrie me rebutent. Les impressions de déséquilibre me plaisent uniquement lorsqu'elles sont au service du style expressionniste. C'est une question de goût. En ce sens, certaines images m'ont paru mieux exécutées que d'autres.

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice

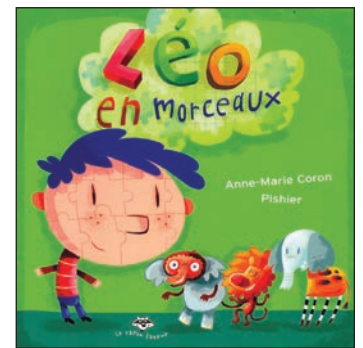
1



2



3



20

1 Le monde fabuleux de Monsieur Fred

- (A) LILI CHARTRAND
 (I) GABRIELLE GRIMARD
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2012, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS,
 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Pierrot, qui n'a que des amis imaginaires, aperçoit un monsieur assis sur un banc; il tourne les pages d'un livre... invisible. Pierrot s'assoit près de lui et le mystérieux Fred lui raconte une histoire. Les jours suivants, sur le même banc, l'homme raconte à Pierrot de nouvelles histoires. Puis, subitement, Monsieur Fred meurt, léguant à Pierrot son recueil de contes, qu'il avait écrits pour son fils décédé dans un incendie.

La solitude, la tendresse, le deuil, l'espoir et, bien sûr, la lecture ne sont que quelques-uns des thèmes abordés dans cet album magnifique. Dès la première page, on plonge dans un monde de douceur, un tantinet mystérieux. On y découvre ensuite, au gré d'une écriture fluide, l'histoire d'une improbable amitié entre un petit garçon solitaire et un homme que tous prennent pour un fou. Au cœur de cette amitié, la magie des histoires qui donnent envie de croire en l'impossible. Un vide que la tendresse des mots et des images vient combler.

Les illustrations de la talentueuse Gabrielle Grimard occupent ici une place prépondérante. Aussi délicates que lumineuses, elles sont une véritable porte ouverte sur l'imaginaire. Des feuilles d'automne flottant au gré du vent, des arbres portant des oiseaux colorés ou devenant le refuge d'un dragon ailé, les fascinants contes de Monsieur Fred prenant vie sous sa plume agile. Et toujours ces angles arrondis, laissant deviner la rondeur de la terre, l'infini pouvoir des rêves racontés par les livres invisibles.

Un album touchant, que l'on a envie de chérir et de partager.

MYRIAM DE REPENTIGNY, libraire

2 Mimi Réglisse au mont des Délices

- (A) LILI CHARTRAND
 (I) PAULE BELLAVANCE
 (S) MIMI RÉGLISSE
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2012, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS,
 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Mimi Réglisse appartient à une famille de sorciers, mais elle déteste jeter des mauvais sorts. Un matin, une annonce dans le journal proposant une sortie au mont des Délices attire son attention. Elle invite Jérémie et mamie Flavie, et les voilà qui s'envolent sur son balai vers la montagne. Sitôt arrivés, ils entendent les cris désespérés des glisseurs dont les luges se sont transformées en lasagne. Mimi est la seule à pouvoir annuler ce mauvais sort. Alors que les supplices se poursuivent, un rire malveillant résonne : c'est Serpentin, le voisin de Mimi Réglisse.

Cet album, de grand format et cartonné, se distingue des autres de la série «Mimi Réglisse» de la collection «À pas de loup», qui est publiée en format de poche et souple. On sait que Mimi Réglisse souhaite mettre ses talents magiques au service de ceux qui en ont besoin. Les illustrations, des collages de matériaux divers aux textures différentes, font partie intégrante du récit, car elles représentent aussi un pouvoir : celui de l'imagination qui transforme tissus et papiers en personnages, en paysages et en sensations.

Le récit fantaisiste se déroule dans une atmosphère hivernale douce, feutrée et joyeuse malgré les mauvais tours de Serpentin. Il y a également beaucoup de mouvement dans les scènes à la montagne. Enfin, en raison des formules magiques, le texte est rempli de sonorités. Un album de très grande qualité.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

3 Léo en morceaux

- (A) ANNE-MARIE CORON
 (I) PISHIER
 (C) LE RATON LAVEUR
 (E) BAYARD CANADA LIVRES, 2012, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 10,95 \$

Léo adore les casse-têtes. Il en possède beaucoup, mais il les connaît tous par cœur. Il décide alors de grimper sur un tabouret pour saisir le casse-tête des animaux de la jungle tout en haut de la bibliothèque de sa sœur. Et voilà qu'il bascule et se réveille en mille morceaux, éparpillé sur le plancher parmi les jambes, les oreilles et la tête du lion, du singe et de l'éléphant. Il essaie de se remettre debout, mais ce n'est pas facile. Il supplie sa sœur de l'aider. Celle-ci s'amuse à ses dépens... avant de tout replacer au bon endroit.

Cet album à la trame et aux dessins enfantins exploite l'univers familier des animaux en y ajoutant une touche d'imaginaire. En effet, l'idée que l'enfant soit transformé en casse-tête et qu'il faille le reconstituer est amusante. L'exploitation du procédé récurrent amenant à deviner quel sera le prochain animal inventé qui sortira de l'histoire promet des heures de plaisir.

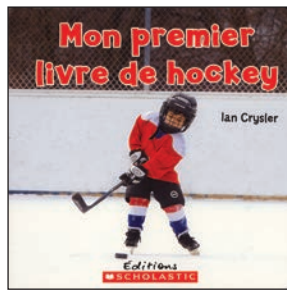
La lecture est aisée. Elle peut se faire par l'enfant seul ou être partagée avec un parent. Chaque page comprend plusieurs paragraphes et l'enfant sera motivé à poursuivre sa lecture, sur la trace des nombreux jeux de mots faits à partir des noms des animaux inventés. Visuellement, c'est un album lumineux. L'espace est complètement rempli par la couleur et l'image contient beaucoup de détails. Les pommettes picotées et les expressions de Léo le rendent attachant. Le livre saura, à mon avis, plaire tout autant aux garçons qu'aux filles.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

4



5



6



7



21

4 Princesse Paola à la maternelle

- Ⓐ JENNIFER COUËLLE
- Ⓛ MARION ARBONA
- Ⓒ DES MOTS PLEIN LA BOUCHE
- Ⓔ PLANÈTE REBELLE, 2012, 32 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 18,95 \$, COUV. RIGIDE

Voilà un album particulièrement réussi; j'oserais même dire, parfait. Oui, ce bijou d'intelligence et d'harmonie entre le texte et les illustrations m'a complètement ravie.

La princesse Paola commence la maternelle. Elle craint de s'ennuyer. Elle croit que les autres enfants ne la comprendront pas, car ils n'ont jamais porté de couronne. Son papa la rassure, puis ils partent, à bicyclette, vers l'école. En entrant dans la classe, elle aperçoit d'autres princesses. Il y a aussi deux Superman, une fée. Pour cette première journée d'école, les enfants pouvaient se déguiser. Dans le coin bibliothèque, un garçon, habillé simplement d'un pantalon et d'un chandail, lit et affirme à Paola qu'il préfère être lui-même. Paola trouve ainsi un ami.

Jennifer Couëlle maîtrise admirablement l'art de raconter. C'est un pur bonheur de constater avec quelle habileté elle mène son histoire. Avec douceur et lenteur, elle invite le lecteur à folâtrer dans son univers plein de tendresse. S'ajoutent à cela les fabuleuses illustrations de Marion Arbona qui nous présentent des lieux fantaisistes aux mille détails savoureux. Tout est en mouvement. Les personnages courent, sautent et s'amuse, les arbres ont l'air de danser et, ô merveille! il semble bien que l'on ne mange que des pâtisseries au château! Les tons pastel s'agencent au propos sensible. La mise en pages est surprenante.

Un magnifique album né de la complicité de deux grandes créatrices.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

5 Mon premier livre de hockey

- Ⓐ IAN CRYSLER
- Ⓛ IAN CRYSLER (PHOTOS)
- Ⓒ JOSÉE LEDUC
- Ⓓ Canada en mots
- Ⓐ YVETTE GHIONE
- Ⓛ PER-HENRIK GÛRTH
- Ⓒ CANADA
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2012, 24 ET 32 PAGES, 2 À 6 ANS, 9,99 \$ ET 8,99 \$

Mon premier livre de hockey regroupe une série d'instantanés pris par le photographe Ian Cryslér, accompagnés de courts textes faisant office de légendes. La majeure partie de l'album est consacrée au jeu en tant que tel, c'est-à-dire qu'elle montre des enfants en action sur la patinoire ou dans la rue, tandis que quelques photos présentent des réalités connexes au hockey, soit le chocolat chaud qui suit la partie ou l'écoute du sport à la télévision.

Bien que d'une valeur matérielle indiscutable – carton épais et coins arrondis appropriés aux tout-petits, impression de qualité –, *Mon premier livre de hockey* ne suscite pas, hélas, l'intérêt promis par le communiqué de la maison d'édition. En effet, ce qui devrait constituer son principal attrait, les photos, devient au contraire son principal défaut, celles-ci renfermant peu de qualités professionnelles : semblant presque toutes prises la même journée, au même endroit et avec les mêmes sujets peu charismatiques (peu avantagés par l'objectif), si elles possèdent le point positif de ne pas magnifier le hockey, elles ne rendent néanmoins pas justice à l'enthousiasme que peut susciter le «sport national» des Canadiens.

Canada en mots, pour sa part, entend célébrer le pays en illustrant trente de ses réalités d'un océan à l'autre. Cet imagier montre donc aux tout-petits, afin de la leur faire découvrir, la culture canadienne, québécoise et amérindienne en fragments, tels le grizzly, la poutine, le totem, etc.

Bien que flirtant parfois avec les clichés — écueil certes difficile à éviter dans toute tentative de résumer un pays en si peu de

pages —, *Canada en mots* présente un intérêt éducatif indéniable, surtout grâce à ses illustrations, colorées et juste assez complexes pour capter l'attention des tout-petits, qui prendront sans doute plaisir à les déchiffrer avec leurs parents. En plus de représenter les mots auxquels elles sont associées, celles-ci, pour la plupart, mettent en scène des personnages effectuant une action, ce qui rend l'imagier plus dynamique. Quant aux qualités matérielles de l'album, elles sont adaptées au lectorat visé.

CYNTHIA CLOUTIER MARENGER, pigiste

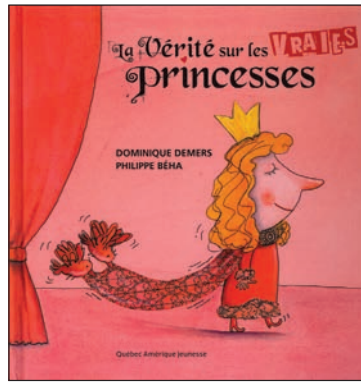
7 La magie de l'hiver

- Ⓐ DOMINIQUE DEMERS
- Ⓛ GABRIELLE GRIMARD
- Ⓒ LE PETIT GNOUF
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2012, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 21,95 \$, COUV. RIGIDE

Les Gnoufs sont de petits humanistes : leur but est d'améliorer le monde. Deux d'entre eux viendront en aide au Roi des Neiges, triste de constater que les humains bouddent l'hiver. En entreprenant une bataille de boules de neige, ils réconcilieront le genre humain avec la saison hivernale.

J'ai été déçue de ne pas retrouver dans cet album le rythme qui me fait considérer Dominique Demers comme l'une des meilleurs auteurs pour la jeunesse. Si les textes et les dialogues de *La plus belle histoire d'amour*, par exemple, me paraissent irréprochables, ceux de *La magie de l'hiver*, en revanche, le sont moins. Des néologismes tels que «emmieuter» ou la syntaxe fautive des Gnoufs («C'est très beaucoup désolant») m'ont beaucoup agacée. Voilà, à mon avis, un choix malheureux, surtout lorsque l'œuvre s'adresse à un public au stade de l'apprentissage du langage.

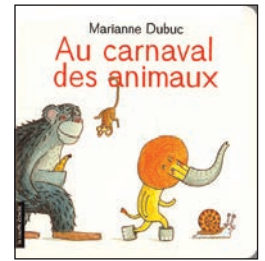
Les envolées poétiques («Ils n'écoutent pas les concerts du vent d'hiver?») ne m'ont pas convaincue non plus. Bref, je n'ai trouvée aucune trace de l'humour si savoureux auquel Demers m'avait habituée.



1



2



3

Les aquarelles de Gabrielle Grimard sont, pour leur part, splendides, comme toujours. J'ai apprécié une fois de plus les différents motifs et les fioritures propres à son style. Reconnaisant dans son travail un amour du raffinement, j'imagine le plaisir qu'elle a dû prendre à dessiner les flocons de neige.

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice

1 La vérité sur les vraies princesses

- Ⓐ DOMINIQUE DEMERS
- Ⓜ PHILIPPE BÉHA
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2012, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 16,95 \$, COUV. RIGIDE

Les princesses sont belles, sages, propres, polies... N'auraient-elles pas aussi quelques petits travers? Voici enfin toute la vérité sur elles.

C'est une charmante histoire que nous raconte cet album, une histoire qui dit beaucoup en peu de mots! Passant de ce qui paraît vrai dans l'univers des contes (les princesses, dit-on, séduisent les dragons), l'enfant glisse subitement dans le «vrai de vrai» de son quotidien (fantaisie, peur, caprice). *La princesse au petit pois* d'Andersen refait brièvement surface, «des princesses pas toujours parfaitement distinguées» évoquent *Pétunia princesse des pets* de la même Dominique Demers. Tous les enfants ont le droit d'être imparfaits, voilà le message qu'on désire leur transmettre.

Les illustrations, qui stimulent la fantaisie et nourrissent l'imagination, évoquent parfaitement l'esprit du texte. Quelques rigolos rafraîchissent le portrait du personnage des contes de fées, un gros chaudron de soupe aux bonbons titille les petits becs sucrés, les enfants rois se voient, leurs parents se revoient. Ce beau grand cœur dans les mains de la princesse de la dernière page est indispensable pour comprendre les mots de la fin («les vraies princesses ont un cœur de princesse»). La technique du découpage et du collage qui donne de la texture aux objets incite ici et là à promener son doigt sur l'image.

Un joli livre rose qui risque d'interpeler davantage les princesses que les petits princes.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

2 La grève du bain

- Ⓐ PIERRETTE DUBÉ
- Ⓜ GENEVIÈVE DESPRÉS
- Ⓒ GRIMACE
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2012, 32 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 16,95 \$, COUV. RIGIDE

Une enfant se sent perdue dans la baignoire géante de la salle de bain rénovée de ses parents. L'ancienne était pourtant parfaite, avec ses pieds, elle portait un nom et avait une vie à elle. Lorsque papa appuie sur le bouton «remous», c'est pire : la fillette, traumatisée, refuse désormais de se laver. «Petit, c'est plus joli», affirme-t-elle. Chaque jour amène des activités salissantes, des petits dégâts qui s'accumulent. Les parents essaient avec originalité toutes sortes de trucs pour la baigner. Même l'enseignante s'y met. Finalement, c'est l'enfant elle-même qui trouvera la solution : elle empruntera la baignoire de plastique de son jeune frère et la déposera dans la baignoire géante, où elle se lavera enfin.

Le thème de la propreté est abordé ici tout en finesse, avec un humour subtil. Le plaisir de cet album réside en bonne partie dans les exagérations, les illustrations expressives, à la fois libres et précises (on peut y retracer les petits dégâts des jours précédents). La page couverture est invitante : une petite tête barbouillée de taches avec un bouchon de bain sur la tête, la chaînette qui pend semble prête à se faire saisir. Mais le lecteur trouve également un grand plaisir dans le déroulement inattendu (chaque solution essayée est une surprise fantaisiste), ainsi que dans le respect infini avec lequel l'enfant est traitée jusqu'à ce que, d'elle-même, elle résolve le problème. J'aime beaucoup l'idée que chacun, enfant comme adulte, doit trouver sa façon de s'adapter à un changement qu'il

n'a pas souhaité. Pierrette Dubé dépasse ici le thème avec son talent habituel.

GISÈLE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse

3 Au carnaval des animaux

- Ⓐ MARIANNE DUBUC
- Ⓜ MARIANNE DUBUC
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2012, 120 PAGES, 3 À 5 ANS, 19,95 \$, CARTONNÉ

Après le magnifique *Devant ma maison*, Marianne Dubuc nous offre un nouvel album tout carton qui met en scène des animaux et quelques intrus. À la première page, tous les animaux sont conviés au carnaval et, pour cet évènement, le déguisement est obligatoire. Le lion se demande en quoi il pourrait bien se déguiser : en chat, en poule, en crapaud? Il opte finalement pour deux grosses pattes et une trompe qui le transforment en éléphant, ce qui crée le lien avec le second animal. Ainsi, au fil des pages, le prochain invité au carnaval est introduit par le déguisement du précédent. Cette énumération est rompue à quelques reprises, ce qui dynamise beaucoup cette première forme de récit. Le Petit Chaperon rouge se déguise en un gâteau qui attire l'ours gourmand. Celui-ci étant trop lent, il se déguise en escargot.

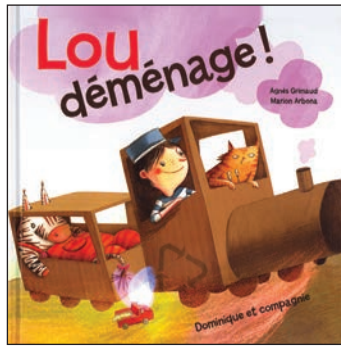
Des commentaires parsemés çà et là ajoutent une touche d'humour. Quel bel album pour aborder avec les tout-petits le thème des animaux. L'auteure-illustratrice y présente des animaux domestiques, de la ferme, de la jungle et de la savane, en passant par les plus connus, sans oublier d'autres moins fréquemment représentés comme le tatou ou l'ornithorynque. Les animaux sont expressifs et tout en mouvement. Il est intéressant de porter attention à la typographie qui souligne de façon ingénieuse certaines caractéristiques du déguisement. Un bestiaire que les enfants prendront plaisir à explorer bien au-delà de l'âge de cinq ans.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

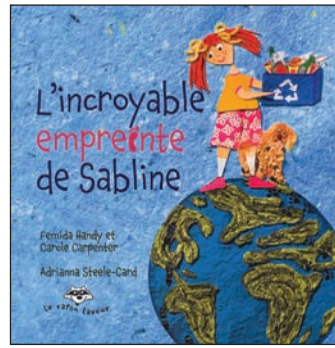
4



5



6



4 Max Malo à vol d'oiseau

- (A) BERTRAND GAUTHIER
 (I) MARIE-ÈVE TREMBLAY
 (S) MAX MALO
 (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2012, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 10,95 \$

À la récréation, Max Malo s'élanche et frappe le ballon, qui disparaît derrière la clôture. Il part à sa recherche, mais le ballon reste introuvable. C'est alors que le jeune garçon aperçoit sa fidèle antilope. Sur le dos de son amie, il parcourt le ciel, volant aux côtés des oiseaux, évitant de justesse les griffes d'un aigle. Il voyage ainsi jusque dans l'espace, avant de redescendre et d'apercevoir le ballon... dans la cour de récréation.

Les albums de la série «Max Malo» présentent tous une quête, que le jeune héros mène à bien avec l'aide de son inséparable antilope. Dans *Au grand galop*, le petit garçon, égaré en forêt, cherche ses parents. Dans *À la belle étoile*, il part à la recherche de son chat. Dans les deux albums, il traverse de multiples paysages regorgeant d'animaux étranges, de sons mystérieux, de forêts terrifiantes. On peut dire que ce troisième album, où Max cherche un ballon auquel il ne semble nullement attaché, tombe à plat. La quête ici, nettement moins émotive, laisse tout le monde indifférent. La fin s'avère décevante.

Par ailleurs, les paysages, phénomènes et animaux célestes auraient pu être exploités davantage. Dans le ciel, Max Malo rencontre principalement de petits oiseaux inoffensifs. La principale menace est représentée par un aigle royal, que le jeune héros déjoue facilement grâce à son antilope.

Si les deux premiers albums ont été illustrés par Pascale Constantin, le troisième est le fruit du travail de Marie-Ève Tremblay. Même si les illustrations, légères et candides, ne sont pas sans intérêt, le petit personnage semble hélas avoir perdu de son charme.

MYRIAM DE REPENTIGNY, libraire

5 Lou déménage!

- (A) AGNÈS GRIMAUD
 (I) MARION ARBONA
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2012, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 16,95 \$, COUV. RIGIDE

Déménager, quelle aventure pour un enfant. Lou y est confronté. Son imagination débridée et son naturel curieux vont l'aider à préparer dans la joie ce qui aurait pu tourner au désastre émotif. Lou se fait une liste des objets à emballer, en dessins, puisqu'il ne sait pas encore écrire. Mais pour sa mère, pour la maison, comment faire? Maman le rassurera.

Le grand format de l'album permet de généreuses illustrations, ludiques, qui rendent remarquablement la dynamique imaginative de l'enfant. C'est dense, coloré, ça bondit d'un bord à l'autre des doubles pages. Le texte, bien rythmé, occupe une partie raisonnable des pages; il dérange quand on le dit, légèrement éloigné du parler familial. Pourquoi le mot «carton» pour boîte de carton, la conjonction «or» pour mais, l'adverbe «aisément» pour facilement, le mot «carillon» pour sonnette? Même le caissier du métro, dans sa belle illustration, avec sa casquette à l'européenne, ne ressemble guère à ceux d'ici.

La part importante accordée aux «visions» imaginaires de Lou rendra plus difficile l'animation du texte par un adulte. On note à cet effet une distance entre la description de ce que ressent un petit enfant et le regard porté sur ses émotions. Sans aller jusqu'à dire que cet album s'adresse aux adultes, on devine que le pas est grand entre ce qu'un enfant de trois ou quatre ans comprendra, aimera, et le traitement qu'on privilégie ici.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

6 L'incroyable empreinte de Sabline

- (A) FEMIDA HANDY ET CAROLE CARPENTER
 (I) ADRIANNA STEELE-CARD
 (T) PAULE BRIÈRE
 (C) LE RATON LAVEUR
 (E) BAYARD CANADA LIVRES, 2012, 24 PAGES, 4 À 8 ANS, 10,95 \$

La petite Sabline s'amuse à la plage avec son chien Pépite quand elle fait la rencontre de la Dame aux déchets.

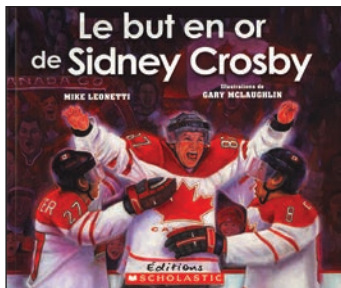
Voilà une histoire mince, prétexte pour énoncer un message écologique. Les discussions entre les personnages principaux, qui constituent l'essentiel du récit, ressemblent à un exposé sur la protection de l'environnement. Hélas, malgré des intentions franchement pédagogiques, la définition de l'empreinte écologique demeure floue, difficile à saisir pour un jeune. Pourtant, à la lecture de l'album, on lui attribue une mission : comme Sabline, il doit mettre en pratique le discours environnemental de la Dame aux déchets, puis le transmettre aux adultes de son entourage pour les encourager à réduire leur impact négatif sur la planète. À la fin du livre, on énumère même douze manières d'y parvenir. Le lecteur n'a pas à réfléchir, car tout y est : l'héroïne modèle, les belles valeurs soulignées à grands traits et les moyens de protéger l'environnement... Cependant, on peut douter que cette lecture lui donnera le gout de passer à l'action.

D'autant moins que les illustrations capteront difficilement son attention. Créées à partir de matériaux recyclés, elles sont certes cohérentes avec le propos. Toutefois, le résultat manque de vie et de clarté : personnages statiques, décors confus à cause de la juxtaposition des nombreuses matières et couleurs...

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire



1



1 La ronde des mois

- Ⓐ ÉMILIE LEDUC
- Ⓛ ÉMILIE LEDUC
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2012, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 11,95 \$, COUV. RIGIDE

Les douze mois de l'année défilent sous les yeux d'un bambin comme autant de moments de joie, de surprise. Chacun apporte son lot de plaisirs simples liés soit à la saison, à la fête, aux activités sportives ou à la gourmandise. Ces plaisirs sont célébrés dans de charmants et très courts textes poétiques rythmés par une même structure, puisque chacun se conclut par cette phrase : «J'aime le mois de (janvier, février, mars...) et (la forêt blanche, le chocolat chaud, les chapeaux rigolos...)».

Cette tournée des mois de l'année est admirablement rehaussée d'illustrations aux compositions soignées et qui sont remplies de douces émotions et de couleurs chatoyantes. On y voit le narrateur, un garçonnet au visage rondlet et heureux, plonger avec bonheur dans des décors saisonniers. Un album doux et apaisant, amenant naturellement les tout-petits à découvrir rêveusement les saisons et les douze mois de l'année.

Mentionnons que ce bel album était finaliste au Prix du Gouverneur général 2012 pour l'illustration.

SYLVIE LEBLANC, bibliothécaire

2 Le but en or de Sidney Crosby

- Ⓐ MIKE LEONETTI
- Ⓛ GARY McLAUGHLIN
- Ⓣ MARIE-CAROLE DAIGLE
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2012, 30 PAGES, 6 À 10 ANS, 9,99 \$

Xavier, un garçon passionné de hockey, se rend avec son père aux Jeux olympiques de Vancouver. Il se réjouit qu'ils puissent assister tous les deux à la finale pour la médaille d'or du hockey qui oppose les États-Unis et le Canada. Lorsque le garçon est témoin du «but en or» de Sidney Crosby, but qui mène l'équipe sur la première marche du podium, il éprouve la nostalgie du temps où lui-même jouait dans une équipe de hockey.

L'auteur signe ici un nouvel album sur les héros du hockey. La narration alterne entre l'histoire du jeune protagoniste et celle du match des Jeux olympiques. La thématique de la détermination est bien présente dans le récit et pourrait servir d'exemple à plusieurs, que ce soit dans le domaine du sport, de l'art ou dans n'importe quelle discipline.

Les illustrations de Gary McLaughlin prennent place dans l'album en collaboration avec le texte. Sur l'une des pages, les jeunes amateurs de hockey se plairont à reconnaître quelques membres de l'équipe canadienne.

À la fin de l'histoire, on trouve une courte biographie de Sidney Crosby ainsi qu'une rétrospective des buts marquants lors de différentes éditions de la Coupe Canada et lors de la «Série du siècle».

JULIE MORIN, technicienne en documentation

3 Un été dans le vent

- Ⓐ MIREILLE LEVERT
- Ⓛ JOSÉE BISAILLON
- Ⓢ LES SAISONS DE LÉON
- 4 Mamimouche
- Ⓐ CHRISTIANE DUCHESNE
- Ⓛ MARION ARBONA
- Ⓒ MES PREMIÈRES HISTOIRES
- Ⓔ IMAGINE, 2012, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Léon et ses parents partent en voiture vers la mer pour les vacances d'été. Ce long trajet annonce une grande aventure et beaucoup de plaisir! Le comportement de l'oursin lors du périple sur la route ressemble en tout point à celui du jeune enfant. Les minutes s'égrènent lentement et l'impatience, elle, se manifeste rapidement. Léon trépigne : «Des fourmis [me] chatouillent les fesses!» Papa et maman, jamais pris au dépourvu, savent divertir leur petit.

Ce récit laisse une belle place à l'imaginaire tout en s'inscrivant dans un cadre très réaliste. Si le nuage qui flotte dans le ciel s'apparente à un mouton en caleçon, il rappelle aussi le biscuit qu'il fait bon manger. La complicité et le bonheur transparaissent lorsque les personnages entonnent en chœur une chansonnette. Bien des familles s'y reconnaîtront!

Toutefois, on amorce curieusement l'histoire avec une double page où l'on propose au lecteur de repérer l'erreur qui s'est glissée dans l'une des illustrations. Ce jeu aurait dû conclure le livre et non le débiter. De plus, le ballon «de plage» dans la scène d'automne n'apparaît pas si déplacé.

L'aspect visuel n'est cependant pas à négliger. Les nombreux procédés utilisés enrichissent la proposition. On y reconnaît la touche de l'aquarelle et du pastel, les traits de crayons de couleur ainsi que la présence de motifs. Tout est rondeur et rime avec douceur.

Mamimouche présente une nouvelle version du *Petit Chaperon rouge* où la grand-mère devient l'héroïne. Alors que le loup tente par divers subterfuges de la



tromper, elle le démasque sans broncher. Cette grand-mère perspicace, douée de mille talents et dotée d'une énergie impressionnante, accomplit tous ses exploits avec brio, du moins aux yeux de sa petite-fille... Les illustrations en rajoutent : elle chausse des patins à roulettes pour ses travaux de plomberie, des chaussons de ballet en nettoyant son vélo et des talons hauts au jardin!

Cet album suggère avec raison que l'on peut répliquer quand les intrus nous importunent, et qu'il est permis de se défendre si l'on nous attaque. Des tableaux plantés dans le décor affichent des phrases courtes et simples, celles d'une petite-fille admirative de son modèle.

Sympathique!

ANYSE BOISVERT, enseignante au collégial

5 Pluie de souhaits

- Ⓐ JEAN LITTLE
- Ⓛ GENEVIÈVE CÔTÉ
- Ⓣ HÉLÈNE RIOUX
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2012, 32 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 10,99 \$

Jean Little est bien connue au Canada anglais. Certains de ses écrits ont été traduits en français, dont l'album *Le Noël de Pétunia*, quelques titres de la collection «Cher journal» chez Scholastic, et d'autres romans chez Pierre Tisseyre et Hurtubise. Elle nous offre ici un album tout en tendresse et en poésie. Chacune des doubles pages présente, sous forme de vers, l'expression originale d'un ou deux souhaits. «Si les souhaits sont des fleurs, j'offre une rose à maman, une rouge veloutée au parfum envoutant.» Les souhaits évoquent bien l'univers de l'enfance : «si les souhaits sont des desserts, des chiots, des cornets, des bulles de savon»...

Le lien entre le texte et l'illustration donne toute sa richesse à l'album. La poésie des illustrations enrichit celle du texte. Geneviève Côté a réussi à intégrer de façon ingénieuse et harmonieuse l'expression de deux souhaits dans une même aquarelle

dont la lecture attentive permet de percevoir de petits détails qui y sont dissimulés.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

6 Une mouche, un chat et une patate?

- Ⓐ CÉLINE MALÉPART
- Ⓛ CÉLINE MALÉPART
- Ⓣ À QUOI ÇA SERT...
- Ⓔ BOOMERANG, 2012, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Sur la page couverture de cet album, on peut lire : «À quoi ça sert... une mouche, un chat et une patate?» Tout de suite, on comprend que nous allons goûter à l'humour de Céline Malépart. Après sa série de livres de recettes chez le même éditeur, l'illustratrice a pris plaisir à élaborer ses propres projets et elle s'est lancée dans la création de cette nouvelle série «À quoi ça sert...», qu'elle a conçue à la manière d'un documentaire fantaisiste.

Elle présente tout d'abord les caractéristiques et les utilités de la mouche, du chat et de la patate. Puis, elle les compare sur trois points : les poils, la propreté et la nourriture. L'humour se situe tant sur le plan du texte que des illustrations. Des informations véridiques peuvent être illustrées de façon rigolote, comme lorsqu'elle mentionne que la patate peut être cuite au four en robe des champs et que nous voyons une pomme de terre vêtue d'une jolie robe et d'un chapeau. D'autres sont complètement absurdes : la mouche qui met son pyjama avant de se coucher, la patate qui sert à friser les cheveux. Les tout-petits seront sensibles à l'humour des illustrations très stylisées, expressives et dynamiques et dont la mise en pages dépouillée facilite la lisibilité. Les lecteurs plus expérimentés profiteront davantage de l'humour du texte et en saisiront mieux le côté absurde.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire



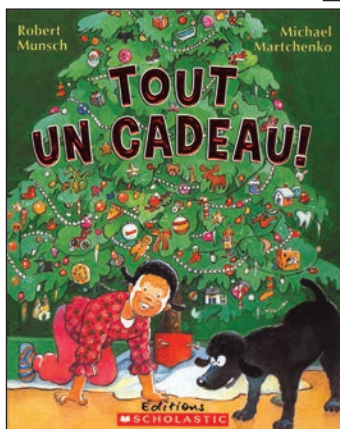
Illustration Québec (IQ), l'Union des écrivains et des écrivains québécois (UNEQ), ainsi que l'Association des écrivains et des écrivains québécois pour la jeunesse (AEQ) se sont insurgés, fin novembre, contre la décision de Blaise Renaud, directeur général de Renaud-Bray, de renvoyer aux éditeurs les titres jeunesse illustrés par Philippe Béha, en réaction aux propos tenus par l'illustrateur au Salon du livre de Montréal lors de la remise du prix Marcel-Couture.

Monsieur Renaud, qui dirige l'une des plus importantes chaînes de librairies au Québec avec vingt-sept succursales, a justifié sa décision en affirmant : «Je ne donnerai pas d'espace privilégié, qui me coûte le gros prix au pied carré, à quelqu'un qui me discrédite publiquement.» Il a même ajouté ne pas se préoccuper de la réaction du milieu de la littérature jeunesse à la suite de son boycott :

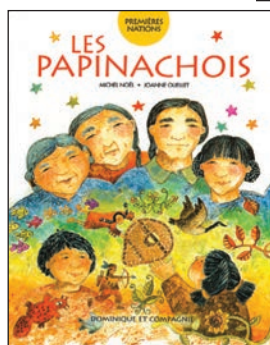
«Ce n'est pas quelque chose qui importe. Renaud-Bray n'est ni un organisme public ni la propriété de M. Béha. Comme tous les libraires et tous les éditeurs, nous avons le droit de faire des choix, de décider quels titres, parmi des centaines de milliers, nous voulons mettre en évidence.»

Par sa décision d'expulser les œuvres de Philippe Béha, qui exerçait sa liberté d'expression en déplorant le peu d'espace que Renaud-Bray accordait aux livres jeunesse québécois, le patron de la chaîne de librairies ne pénalise pas seulement l'artiste qu'il cible, mais aussi les nombreux auteurs dont il a illustré les œuvres, dont Mario Brassard, Dominique Demers, Louis Émond, Bertrand Gauthier, Henriette Major, Lucie Papineau, Jacques Pasquet, Raymond Plante, Louise Portal, Andrée Poulin, Danielle Simard, Robert Soulières, Gilles Tibo et maints autres, ainsi que des maisons d'édition reconnues comme Dominique et compagnie, Fides, Hurtubise, Imagine, Les 400 Coups, Québec Amérique et Soulières Éditeur, qui les ont publiés.

Illustration Québec, l'UNEQ et l'AEQ estiment que Blaise Renaud doit, par respect pour la liberté d'expression, renoncer à ce boycott inacceptable et remettre sur les étagères de ses librairies les livres de Philippe Béha. Ces associations entendent continuer à mobiliser le milieu littéraire et le public en général contre une décision aussi odieuse qu'injuste.



1



2



3

1 Tout un cadeau!

- (A) ROBERT MUNSCH
 (I) MICHAEL MARTCHENKO
 (T) CHRISTIANE DUCHESNE
 (E) SCHOLASTIC, 2012, 32 PAGES, 3 À 8 ANS, 19,95 \$,
 COUV. RIGIDE

Julie trouve toujours ses cadeaux avant Noël. Mais, cette année, elle a beau chercher et chercher... ceux-ci demeurent introuvables. Papa et maman auraient-ils oublié Noël?

Le prolifique duo Munsch et Martchenko aborde le thème de Noël pour la première fois! Leur charmante fouineuse, Julie, supporte difficilement l'attente du grand jour : son histoire est une douce fantaisie pour l'agrémenter. Le titre permet d'espérer que la surprise soit au rendez-vous; ouvrir le livre, c'est vivre le plaisir de la découvrir. Voilà une histoire fofolle à partager avec les petits admirateurs du père Noël. La rencontre de l'originalité qui s'allie à la simplicité.

Les gros caractères du mot «cadeau» accentuent les émotions fortes que le terme provoque inmanquablement. Les illustrations, réalisées à l'aquarelle, sont grandes et vivantes, les couleurs sont joyeuses. Dès le départ, le décor met l'atmosphère en place. La joie, l'inquiétude, le désarroi, l'irritation sont tour à tour perceptibles dans la mimique expressive de Julie. L'enchantement s'installe réellement avec la vision du père Noël assis dans son traîneau rouge perché sur le toit : la gigantesque boîte enrubannée de vert qui s'y trouve est l'élément déclencheur de l'amusante bizarrerie qui suit. Trois enfants rieurs emballés comme des cadeaux au pied d'un arbre de Noël merveilleux pourraient éveiller l'envie de les imiter.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

2 Les Papinachoïs
Les Papinachoïs et les ancêtres
Les Papinachoïs et l'école
3 Les Papinachoïs et les bleuets

- (A) MICHEL NOËL
 (I) JOANNE OUELLET
 (S) LES PAPINACHOÏS
 (C) PREMIÈRES NATIONS
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2012, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS,
 9,95 \$

Les Papinachoïs, c'est le nom donné à un clan amérindien qui appartient à la famille des Algonquiens. Appelés Papinachoïs pour leur jovialité et leur sens de l'accueil, ils habitent sur la côte nord du fleuve Saint-Laurent. Le premier titre de la série, intitulé simplement *Les Papinachoïs*, fait un portrait de cette famille, de l'importance de la nature et de la transmission du savoir dans leur vie.

Suivent trois titres dans lesquels Michel Noël explore différents aspects de la culture de ce peuple. *Les Papinachoïs et les ancêtres* présente, par exemple, l'histoire de trois grandes familles, soit les Algonquiens, les Iroquoïens, puis les Inuits. *Les Papinachoïs et l'école* met en scène diverses techniques traditionnelles, notamment la fabrication de raquettes, le fumage du saumon, la préparation de lit sur branches de sapin.

Bref, Michel Noël offre un tour d'horizon des cultures, le tout enrobé d'intrigues légères, de mises en contexte qui dynamisent les récits. La fin de chaque petit livre est occupée par un index poétiquement intitulé «La couleur des mots», qui fait un rappel des termes plus difficiles, surlignés en rouge dans le texte.

Ces albums, parus d'abord aux Éditions Hurtubise au début des années 80, sont repris ici aux Éditions Dominique et compagnie dans un format de poche, souple et agréable à lire. Le texte simple et court, dans lequel les dialogues prennent une grande place, permet aux lecteurs débutants de suivre facilement le cours de l'histoire. La typographie et la présentation du texte varient aussi à quelques endroits, apportant mouvement et vie à l'ensemble. Enfin, les illustrations colorées et

vaporeuses de Joanne Ouellet émaillent ce texte et aident à la compréhension. À la fois naïves et réalistes, elles nous imprègnent de la culture amérindienne grâce aux décors, à la nature et aux costumes présentés.

Voilà donc une série intéressante qui révèle les traditions d'un peuple encore peu connu, qui entretient aussi de moins en moins de liens avec cette vie d'antan.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

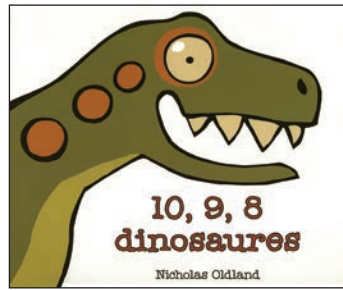
4 Mes amis ont des petits défauts mais...

- (A) DIANE NOISEUX
 (I) ANNEMARIE BOURGEOIS
 (C) TOURNE-PIERRE
 (E) L'ISATIS, 2012, 24 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 11,95 \$

Une petite fille trace de courts portraits de ses amis avec leurs qualités et leurs défauts. On fait ainsi la connaissance de Léa, Samuel, Édouard, Florence et bien d'autres. Elle les aime, les apprécie ou les adore pour différentes raisons. L'une est une excellente confidente, l'autre un compagnon de jeu hors pair ou un boutentrain. Ils peuvent se montrer colériques, naïfs, agaçants, mais une chose est certaine : elle peut toujours compter sur eux pour la rassurer, lui donner un coup de main, la protéger.

Cet album aux courts textes rimés fait bien saisir ce qu'ont d'ineffables certains gestes d'amitié, posés spontanément et sans arrière-pensée. L'auteure utilise habilement la structure répétitive pour opposer un comportement déplaisant ou une apparence trompeuse à un geste louable, un trait de caractère généreux. Le texte parle de la valeur de l'entraide, de la confiance en la vie, de la solidarité, de l'amitié et de l'amour inconditionnels.

La typographie rappelant une écriture d'enfant rend le texte d'autant plus vrai. Chaque illustration exprime une complicité sereine et met en vedette «l'ami», dans une situation ou un geste quotidien notable. Les images aux tons pastel et aux couleurs chaudes, sans détails superflus, sont d'une grande pureté et souvent très inventives.



Voilà un album qui traite avec sensibilité, intelligence et de façon positive des relations entre les enfants. La mise en pages est soignée, appropriée aux petits du primaire.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

5 10, 9, 8 dinosaures

- Ⓐ NICHOLAS OLDLAND
- Ⓛ NICHOLAS OLDLAND
- Ⓣ HÉLÈNE RIOUX
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2012, 24 PAGES, 2 À 5 ANS, 10,99 \$

Après son amusante trilogie animalière (*L'ours qui aimait les arbres*, *L'original qui avait la frousse*, *Le castor qui travaillait trop fort*), l'auteur et illustrateur Nicholas Oldland offre à ses jeunes lecteurs un chiffrier bien particulier, qui permet d'apprendre à compter à rebours. Traduction de *Dinosaur countdown*, *10, 9, 8 dinosaures* fait le décompte jusqu'à 0 car, après tout, les dinosaures n'existent plus! À chaque double page, en plus du chiffre à l'honneur, on nous présente une espèce de dinosaure : vélociraptor, déinosuchus, parasaurolophus, ptérodactyle, etc. Toutes ces petites bêtes mignonnes s'activent : certaines se promènent, d'autres se prélassent ou mâchouillent de l'herbe, deux tyrannosaures s'affrontent, un stégosaure s'avance d'un pas pesant. Ainsi, au cœur des courtes phrases donnant le ton à chaque page, les verbes sont à l'honneur.

De facture plutôt classique, les illustrations aux couleurs «terre» (brun, vert, noir, beige) sont à la fois ludiques et épurées. Si les dinosaures n'ont rien à voir avec le castor, l'original et l'ours précédemment illustrés par Oldland, on retrouve tout de même, dans l'œil pétillant des gros reptiles, une touche d'humour espiègle, marque de commerce de l'artiste.

Enfin, en raison du jeune âge des lecteurs auquel est destiné ce chiffrier, le concept aurait été encore plus sympathique, à mon avis, en format cartonné.

MYRIAM DE REPENTIGNY, libraire

6 Les pierres d'Emma

- Ⓐ ANNE RENAUD
- Ⓛ LEANNE FRANSON
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2012, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 16,95 \$, COUV. RIGIDE

Emma adore son grand-père, qu'elle essaie d'imiter tant bien que mal. Lors d'une promenade avec lui, Emma remarque qu'il offre discrètement de l'argent à un itinérant. Il sort ensuite un caillou de sa poche de droite et le glisse dans sa poche de gauche. Au parc, il répète ce manège après avoir remis sur ses pattes un insecte en difficulté. Emma voit un troisième caillou changer de poche après que son grand-père eut ramassé des bouteilles vides pour les déposer dans le bac de recyclage. Il explique que ce sont des pierres de générosité qui l'aident à être généreux chaque jour. Après le départ de son aïeul, Emma fera sienne cette attitude en choisissant trois perles de sa collection. Elle s'endormira heureuse.

Parents et enseignants aimeront certainement lire aux enfants cet album qui enseigne en douceur comment intégrer tout naturellement dans sa vie, sans tambour ni trompette, le partage, l'entraide et la générosité. L'idée des trois pierres de générosité est toute simple et ramène celle ancienne de la B.A. (bonne action). Les enfants savent au fond d'eux-mêmes comment faire. Ils n'ont pas besoin de leçon, juste d'un exemple qui constitue un rappel. L'idée des trois cailloux est concrète et facile à reproduire.

Les aquarelles de Leanne Franson donnent un ton dynamique et joyeux. Le grand-père est solide et assez loin des stéréotypes, la fillette est coquine et sautillante. Les couleurs débordent, la mise en pages regorge de mouvement. Un appel à ouvrir les yeux sur l'autre et sur l'environnement.

GISÈLE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse

7 Mousseline vole au vent

- Ⓐ ANNE RENAUD
- Ⓛ CHARLOTTE BOURGES
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2012, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 16,95 \$, COUV. RIGIDE

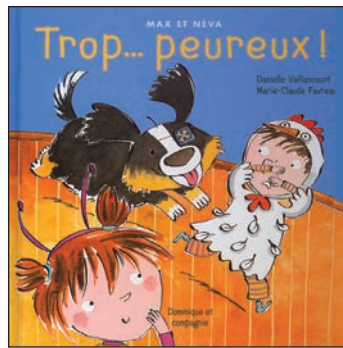
Mousseline se prépare pour la célèbre réunion annuelle des sorcières. Toutefois, un vent violent fait rage et l'empêche de faire le trajet en balai. Elle tente donc quelques formules magiques afin de contrer cette menace jusqu'à ce qu'elle décide plutôt, et en vain, de troquer le balai contre le métro.

Source inépuisable d'inspiration, le personnage de la sorcière est omniprésent en littérature jeunesse. Il revient constamment dans différents contextes, notamment dans des situations embarrassantes. Anne Renaud, qui explore aussi cette idée de sorcière incompétente, n'apporte en ce sens aucune nouveauté.

Pourtant, l'histoire de sa Mousseline demeure attrayante et pétillante. L'idée des métamorphoses cocasses, que ce soit en éléphant, en pieuvre ou en pigeon voyageur, associées aux formules magiques, offre dès le départ un jeu intrigant entre texte et image. L'incantation crée du mouvement et entretient l'attention des petits. Par ailleurs, un texte simple, court et adapté au lectorat est soutenu par une présentation peu conventionnelle qui varie d'une page à l'autre. Les formules magiques tournoient, le texte se présente parfois sur, sous ou entre les illustrations, ce qui dynamise la lecture.

Les illustrations de Charlotte Bourges, offertes dans des teintes de violet et de bleu, épousent en ce sens le texte d'Anne Renaud. La sorcière, peu crédible, s'envole, éclate, se transforme dans une ronde des plus enjouées. Un album joli et bien fait.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse



1 Trop... peureux!

- (A) DANIELLE VAILLANCOURT
 (I) MARIE-CLAUDE FAVREAU
 (S) TROP...
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2012, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Néva organise un «party pyjama» pour la soirée d'Halloween. Lorsque le petit Maurice montre qu'il a peur de Max le chien, Jonathan se moque de lui. Tour à tour, chacun des invités fait part d'une crainte et subit les plaisanteries du railleur, qui se vante de n'avoir peur de rien. Jusqu'au moment où une minuscule araignée descend du plafond et effraie le brave garçon.

Onzième titre de la série «Trop...», cet album est le premier publié en grand format, les dix précédents se retrouvant dans la collection «À pas de loup. Premiers pas», destinée aux apprentis lecteurs de 6 ans et plus. Un choix judicieux puisque les illustrations colorées et expressives de Marie-Claude Favreau méritent cette mise en valeur. Le récit est raconté à l'aide de nombreux dialogues et d'une narration tout en simplicité. Chaque illustration colle parfaitement au texte et la mise en pages est dynamique : on y alterne des illustrations pleine page, double page ou représentées dans une vignette circulaire.

Quelques répliques lancées à Jonathan font allusion à un album précédent (*Trop... menteur!*). Il serait intéressant de le lire pour voir de quoi il retourne exactement. Choisir une soirée d'Halloween pour aborder le thème de la peur n'est pas une idée nouvelle en littérature. Mais, cette petite leçon de vie présentée avec humour, quoique prévisible, est tout de même charmante.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

Livres-disques

2 Pierre traqué par le trac

- (A) MATHIEU BOUTIN
 (I) PAULE TRUDEL BELLEMARE
 (N) PASCALE MONTPETIT
 (M) CLAUDE DEBUSSY
 (C) CONTER FLEURETTE
 (E) PLANÈTE REBELLE, 2012, 64 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 22,95 \$, AVEC CD

Pierre est un jeune musicien; c'est sa tante Juliette qui lui a transmis sa passion du piano. À son retour de l'école, Juliette est chez Pierre, assise au piano, et charme la maison en jouant une belle mélodie. Mais voilà que le garçon trouve sa tante bien changée. Elle a beaucoup maigri et semble un peu désorientée. Il constate que la maladie d'Alzheimer a beaucoup progressé. Pendant ce temps, Pierre apprend qu'il devra jouer du piano en public lors d'un concert de son école de musique. Il devient alors hanté par le trac. Seule sa tante pourra lui donner la confiance dont il a besoin pour affronter l'évènement.

Cet album est le quatrième et dernier de la série des contes musicaux. Après que Mathieu Boutin eut exploré l'univers de Prokofiev, Schumann et Tchaïkovsky, c'est maintenant Debussy qui figure au centre de ce récit. Le CD contient à la fois le texte de l'album et quelques pièces du grand compositeur. Après une narration de près de soixante minutes, le lecteur peut profiter d'une bonne vingtaine de minutes de musique tirée du «Children's Corner» de Debussy.

La narration, à laquelle participent divers comédiens, apporte beaucoup de dynamisme à l'histoire et aux personnages. Les illustrations soignées accompagnent le texte de belle façon en rendant la profondeur du propos et l'intensité du sujet.

JULIE MORIN, technicienne en documentation

Témoignages

3 Étrangère chez moi. Une histoire vraie

- (A) CHRISTY JORDAN-FENTON ET MARGARET POKIAK-FENTON
 (I) LIZ AMINI-HOLMES
 (T) HÉLÈNE PILOTTO
 (E) SCHOLASTIC, 2012, 124 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 16,99 \$

Voici la suite du récit autobiographique *Les bas du pensionnat* (Scholastic, 2011), relatant la difficile expérience d'une fillette inuite exilée dans un pensionnat catholique à Akla-vik, dans les Territoires du Nord-Ouest. Après avoir passé deux années ardues à l'école des Blancs, Margaret rentre chez elle. Elle espère rejoindre l'île de Banks, mais sa famille a décidé de s'établir à Tuktoyaktuk. Voilà pour Margaret une première déception, à laquelle s'ajoute un grand désarroi identitaire : elle ne comprend plus sa langue maternelle, ne supporte plus la nourriture traditionnelle; elle sent peser sur elle le regard méfiant des membres de sa communauté. Heureusement, grâce à son père, Margaret renoue avec les us et coutumes de son peuple, tout en sachant transmettre à sa famille son amour de la lecture.

Présenté dans une langue soignée, ce témoignage est touchant et informatif. À l'aide d'une trame simple, il révèle un triste pan de l'histoire canadienne ayant trait aux autochtones. Les auteures ont su mettre en relief les déchirements auxquels furent confrontés les enfants autochtones et leurs parents. Au fil du récit, les traditions inuites sont par ailleurs évoquées, tout comme l'est le contexte social de l'époque. De jolies peintures réalistes jalonnent le texte. On trouve à la fin du livre une note documentaire sur les pensionnats, ainsi que plusieurs photographies faisant écho au récit.

SYLVIE LEBLANC, bibliothécaire